

# Un portail en métal fabriqué au lycée Napoléon

Les élèves en CAP métallerie travaillent depuis plusieurs semaines sur une pièce de grande taille. Ils sont fiers de leurs savoir-faire, qu'ils savent recherchés par les entreprises.

Claude Jugniot, proviseur du lycée Napoléon, peut être fier de ses sections techniques. Si la section marqueteurie fait davantage parler d'elle (*Ouest-France* du 29 mai), leurs camarades de la métallerie sont eux aussi capables de réaliser des performances dignes de professionnels.

Cette classe d'une dizaine d'élèves, en pleine période d'examens, met sa dernière touche à la finition d'un portail coulissant en fer forgé de 4 m de long, prêt à partir à la galvanisation. Pour en arriver là, ces jeunes élèves de 16 à 17 ans, sous la conduite de leur professeur Thomas Leguerrier, sont partis d'un plan. Ils ont fait les calculs nécessaires, estimé la quantité de matière et les possibilités d'approvisionnement avant de se lancer dans la réalisation. Ce travail les a occupés plus de trois semaines.

100 % de réussite au CAP

Ces jeunes gens, qui arrivent de 3<sup>e</sup> générale ou Segpa, se dirigent vers le CAP. Ils deviendront de vrais professionnels, dont les compétences sont très recherchées par les entreprises. Le responsable des ateliers du lycée, Hervé Le Dreff, rappelle que les élèves doivent aussi suivre un enseignement général. Leur assiduité et leur sérieux ont permis à l'établissement d'atteindre 100 % de réussite au CAP l'an passé. Après l'obtention de ce diplôme, 70 % des reçus se dirigent vers le bac pro et BTS technicien d'usinage, qui sont enseignés à Verneuil-sur-Avre. Ils y découvrent la soudure et la chaudronnerie, savoir-faire rois de la métallerie.

Beaucoup ne connaissaient pas ce métier. Ils l'ont découvert à l'occasion de journées portes ouvertes et leur scolarité leur a fait apprécier le travail du fer.

« **La métallerie me plaît** », confie Léo Morel, 17 ans, qui est un peu angoissé par son examen de la semaine prochaine. Pour apprendre leur futur métier les jeunes ont à leur

disposition un parc de machines conséquent. Ce dernier sera prochainement renouvelé. Déjà, une cintruse à galets d'une valeur de 5 000 € est arrivée. Les achats sont financés par la Région et par la taxe d'apprentissage versée par des entreprises locales qui veulent aider cette filière.

La région aiglonne a un passé métallurgique, il y a de nombreux établissements qui travaillent le fer et ils sont à la recherche d'une main-d'œuvre qualifiée. Ainsi, les entreprises du secteur espèrent pouvoir profiter des compétences des jeunes qui auront été formés.



Les élèves du CAP métallerie, autour du portail qu'ils ont réalisé. Ouest-France